

Manifestation de protestation du 17 novembre 2021

Embargo: mercredi, 17.11.2021, 11h30

Pierre-Yves Maillard, président de l'Union syndicale suisse (USS)

(Seules les paroles prononcées font foi)

Chères et chers collègues,

Quand on prend connaissance de la décision prise par la direction de la Poste, on se demande vraiment où les managers font leurs études pour prendre des décisions aussi stupides. Une hiérarchie devrait se caractériser par son travail, son intelligence et ses idées. Elle devrait inspirer le respect et susciter la motivation de celles et ceux qui viennent tous les jours donner leur temps et leurs compétences à l'entreprise. Un ou une leader devrait avoir du charisme, montrer l'exemple, avec rigueur bien sûr, mais aussi avec générosité et reconnaissance.

On enseigne dans les cours de management moderne que les entreprises devraient avoir un engagement idéal, une cause à défendre, qui devraient aider les employés à s'identifier à l'entreprise. Mais quelle est la cause servie par cette décision mesquine de couper 200 francs de bons auprès des retraités de la Poste ? Comment espérer inspirer le respect avec une telle décision ?

Un bon leader devrait avoir du bon sens. Le premier bon sens, c'est de respecter celles et ceux qui travaillent pour vous, de respecter le propriétaire et de respecter le client. Pour la Poste, cela veut dire être crédible et respecté par tout le peuple de notre pays. Dans tant de familles, on connaît au moins un ancien employé de la Poste, chaque habitante ou habitant est en contact avec le personnel de la Poste. Donc mépriser le personnel, pour la Poste, c'est dégrader son image auprès de ses clients et auprès de ses propriétaires. C'est absurde, c'est contraire aux intérêts de la Poste, donc sa direction doit revenir sur sa décision et rétablir ces bons de 200 francs !

Malheureusement, nous vivons un temps où les élites économiques et quelques autres élites se coupent de la population. Cela concerne la Poste, mais pas seulement. En ce moment, le Conseil fédéral se prépare à soutenir l'idée d'une retraite à 66 ans pour tous. En même temps, il nie le problème des difficultés des travailleuses et travailleurs âgés sur le marché du travail. Dans le monde du travail en Suisse, le coût de la vie n'est en moyenne plus compensé. Les salaires réels se sont mis à régresser lentement. Et la gestion de la pandémie a épuisé ou dégradé les conditions de vie de tant de travailleuses et travailleurs, dans les soins, la logistique et la restauration, par exemple. Pour autant, on ne voit pas arriver la reconnaissance et l'indemnisation dues.

Chères et chers collègues, face à ce mépris, il faut se battre. C'est ce que vous faites aujourd'hui. C'est ce qu'ont fait ces dix-huit derniers mois, malgré la pandémie, par exemple, les salariés de l'aéroport de Kloten, celles et ceux de Cointrin qui se sont mis en grève cette année, les salariés de Smood qui sont en grève en ce moment dans toute la Suisse romande. C'est ce que les syndicats de l'USS ont fait le 18 septembre et le 30 octobre en manifestant. Nous nous battons contre cette arrogance et nous la ferons reculer, par la lutte syndicale et démocratique.